

Le point de vue de
YVES LASFARGUE



Yves Lasfargue
auteur de « *Hallo*
aux absurdités
technologiques ». Éditions
d'organisation.

de regretter que « en pleine frénésie start-up, il était de bon ton de prétendre que les règles traditionnelles de fonctionnement de l'économie étaient abolies ». Constatant que « la purge » a accéléré le retour au « *real business* », ces entrepreneurs nous incitent à abandonner nos illusions économiques et financières. Mais, curieusement, ils considèrent que « les milliards de francs investis dans la nouvelle économie ne l'ont pas été en pure perte, car ils ont probablement contribué à évangéliser les nouvelles technologies à des populations qui n'auraient pas d'elles-mêmes franchi le pas numérique ». Évangéliser ? On sait ce que cette expression veut dire quand elle est utilisée par un entrepreneur du secteur technologique : il s'agit de répondre la bonne parole nous promettant un monde idéal, la société numérique, que Jean-Pierre Raffarin appelle la République numérique... si chacun veut bien acheter et utiliser sans délai les technologies de communication. Ces promesses sont évidemment très dangereuses, car, de même que les

Les illusions technologiques

illusions économiques et financières ont provoqué l'explosion de la bulle boursière, les ~~illusions~~ **illusions** culturelles et sociales risquent de provoquer rapidement l'explosion de la bulle sociale.

- Illusion n° 1 : Internet et les technologies sont des outils que chacun peut facilement apprendre à utiliser. Non, car leur maîtrise repose sur un apprentissage long et permanent que tout le monde ne peut pas supporter. C'est pourquoi vouloir imposer à tous, le plus vite possible, les nouvelles technologies en général, et Internet en particulier est un leurre, source d'exclusions.

- Illusion n° 2 : Internet et les technologies sont des outils obligatoires dans tous les métiers. Non, un grand nombre des métiers actuels n'ont pas besoin d'une maîtrise approfondie des technologies, et cette proportion aura tendance à s'accroître avec le développement des métiers de services à la

dans la norme, et la discrimination à l'embauche de toute une partie de la population.

- Illusion n° 3 : Internet et les technologies libèrent l'homme car ils sont des outils d'amélioration des conditions de travail. Non, car on constate la croissance de l'« ergostressie », c'est-à-dire de la combinaison de la fatigue physique, de la fatigue mentale et du stress. Par exemple, la gestion de l'abondance croissante des données devient une source importante de stress. Un manager qui reçoit ou envoie un message toutes les quatre minutes, ce qui est la moyenne actuelle en France, ne peut que souffrir du syndrome du « *cadras interruptus* » !

- Illusion n° 4 : Internet et les technologies abolissent le temps et l'espace. Non, leur utilisation est de plus en plus chronophage, notamment pour l'apprentissage et les dépannages. Il ne faut pas confondre diminuer les délais, qui caractérise la société de l'information, et gagner du temps. Quant aux activités à distance, elles viennent se cumuler, et

Trois ans après l'éclatement de la bulle boursière, il est urgent de dégonfler la bulle sociale.

ne peuvent que rarement se substituer aux activités de proximité. Personne ne conteste qu'Internet et les nouvelles technologies sont des outils d'une grande utilité, mais leur séduction est source d'illusions. La bulle boursière a eu des conséquences dramatiques sur les salariés, en général limitées au secteur TMT (technologies, multimédia, télécommunications). La bulle sociale, si nous ne la dégonflons pas en dénonçant les promesses qui ne peuvent être tenues, aura des conséquences encore plus négatives car elles toucheront tous les secteurs d'activités.